

L'Igue Saint-Sol (Lacave, Lot)

13 avril 2026 - Camp CDS 21



Sarah dans la grande salle

Avec : Lisa Guyenne (SCD), Tom Roux (SCD), Fab Ravenet (Taupes de l'Auxois), Sarah Brulebois (CAF), Clément Chabin (CAF)

"On se gare là ? C'est pas mal mais ça fait long la marche d'approche. On va d'abord voir à pied si la grotte est loin. C'est là ! Mais on va se garer de l'autre côté, ce sera plus court. Ha mais la voiture est trop basse, on va s'embourber ! Demi-tour ! On se met ici. Mais elle est où la grotte maintenant ? C'est le troisième sentier à droite après l'arbre je vous dis ! Ah c'est marrant, ça allait plus vite depuis le premier sentier finalement..."

Bref : après un départ un peu poussif, les vaillants spéléologues (collab SCD/CAF/Taupes de l'Auxois) s'engagent dans l'Igue-Saint-Sol, une classique du coin qui consiste en un grand P60 façon Creux Percé (équipé par Sarah), suivi d'un cheminement presque entièrement horizontal.



Clément dans le puits d'entrée

C'est très grand, avec des concrétions et du karst à n'en plus savoir qu'en faire ! Une magnifique cavité qui nous impressionne à la fois par ses volumes, ses colonnes, coulées et dômes de calcite de grandes dimensions, ses cloches, et son immense coupole semblable à celles du Verneau.



Fabrice tout petit sous la coupole



Fabrice et les grosses concrétions



Clément et une grosse concrétion



"C'est karstique"



Fabrice et cette exceptionnelle colonne dans la grande salle



Une belle vasque au bord de laquelle on prend notre déjeuner

On se paie une bien agréable balade en commençant par le réseau de gauche. Après être passés dans cette grande salle toute en concrétions et en volumes, on arrive vers une zone de glaise lisse (attention ça glisse !), quelques étroitures à franchir et le terminus.

Au retour, sur une coulée de calcite, une corde en fixe nous mène vers une première salle un peu concrétionnée.



Tom et Clément au niveau de la coulée de calcite. On distingue la corde en fixe près de Tom

De retour en bas des puits, une autre corde en fixe nous guide Tom, Fab et moi dans la fameuse salle aux excentriques : mais mais mais... C'est magique, c'est magnifique ! Des formes invraisemblables de partout, un vrai foisonnement, le travail de l'eau et du vent dans toute son absolue délicatesse. Et au milieu, une petite chauve-souris qui dort sur ces concrétions millénaires...



Petite chauve-souris (grand rhinolophe ?) sur buisson d'excentriques



Fabrice et Tom dans la salle aux excentriques



Fabrice au terminus de la salle aux excentriques

Notre groupe se sépare ensuite : Tom, Sarah et Clément (qui souffre un peu de son genou en convalescence, on a plus vingt ans hein) remontent pendant que Fab et moi prenons trois quarts d'heure pour visiter le réseau de droite. Et là, c'est la folie ! C'était ça, en fait, l'incontournable de la grotte ! Une forêt de colonnes et de stalactites-mites, du blanc, de l'ocre, toutes les nuances de cailloux qui se dévoilent au faisceau de nos frontales... On est tous fous !



Improbable dôme de calcite derrière Fab



Blancheur immaculée



Tout en nuances de couleurs

On arrive dans une grande salle aménagée par d'autres avant nous, sous cette fameuse coupole plafonnière. Ici, des gens ont fabriqué un genre d'enclos à bestiaux en blocs de cailloux ; là ils ont posé une table ; plus loin, on trouve... deux vélos (!).

La grotte s'achève sur le plus beau musée de glaise que j'aie vu jusqu'à présent. Du véritable travail d'artiste, on s'imagine les heures, la minutie et l'inventivité qu'il a fallu pour créer toutes ces pièces : il doit y en avoir plus de 500 !

On traînerait bien encore un peu dans les diverticules mais la lumière se rappelle à nous, les copains attendent. On ressort du trou après environ 5h30 de visite. À l'Igüe Saint-Sol, tout est beau, il fait chaud, revenir il faut.

Lisa Guyenne







